



Le Courrier de l'Eure du 6 avril 2022

504 mots

# Au lycée Gilbert Martin. Faire vivre la mémoire des Canadiens à travers le conte

En visite au lycée Gilbert-Martin, le conteur québécois Nicolas Paquin a fait vivre la mémoire des Canadiens engagés pendant la Seconde Guerre mondiale.

Lundi 28 mars, une centaine d'élèves étaient rassemblés en début d'après-midi dans la salle de conférences du lycée Gilbert-Martin pour y rencontrer Nicolas Paquin, à l'initiative du CFA Agricole du Neubourg. Ce Québécois est originaire d'Estrie, une région située à l'est du Canada, le long de la frontière avec les USA. Venu en France à l'initiative de l'association « Westlake Brother's Souvenir » pour une série de huit rencontres avec des lycéens normands, ainsi que deux spectacles, il se définit comme artiste écrivain et conteur.

## Passeur de mémoire

Le fil conducteur de son captivant et grave récit historique porte sur l'importance du passage de la mémoire des jeunes soldats qui ont eu une expérience militaire pendant la Seconde guerre mondiale. Certains ont traversé ces années avec des souvenirs à jamais gravés dans leur mémoire et d'autres sont morts, mais leurs proches sont présents pour que leur souvenir ne s'efface pas. Nicolas Paquin rappelle dès le début que « **48 000 soldats canadiens sont morts entre 1939 et 1945 et plus d'un million de Canadiens ont porté l'uniforme à cette époque.** » Et il ajoute : « **Leurs familles sont là et ils méritent le respect.** »

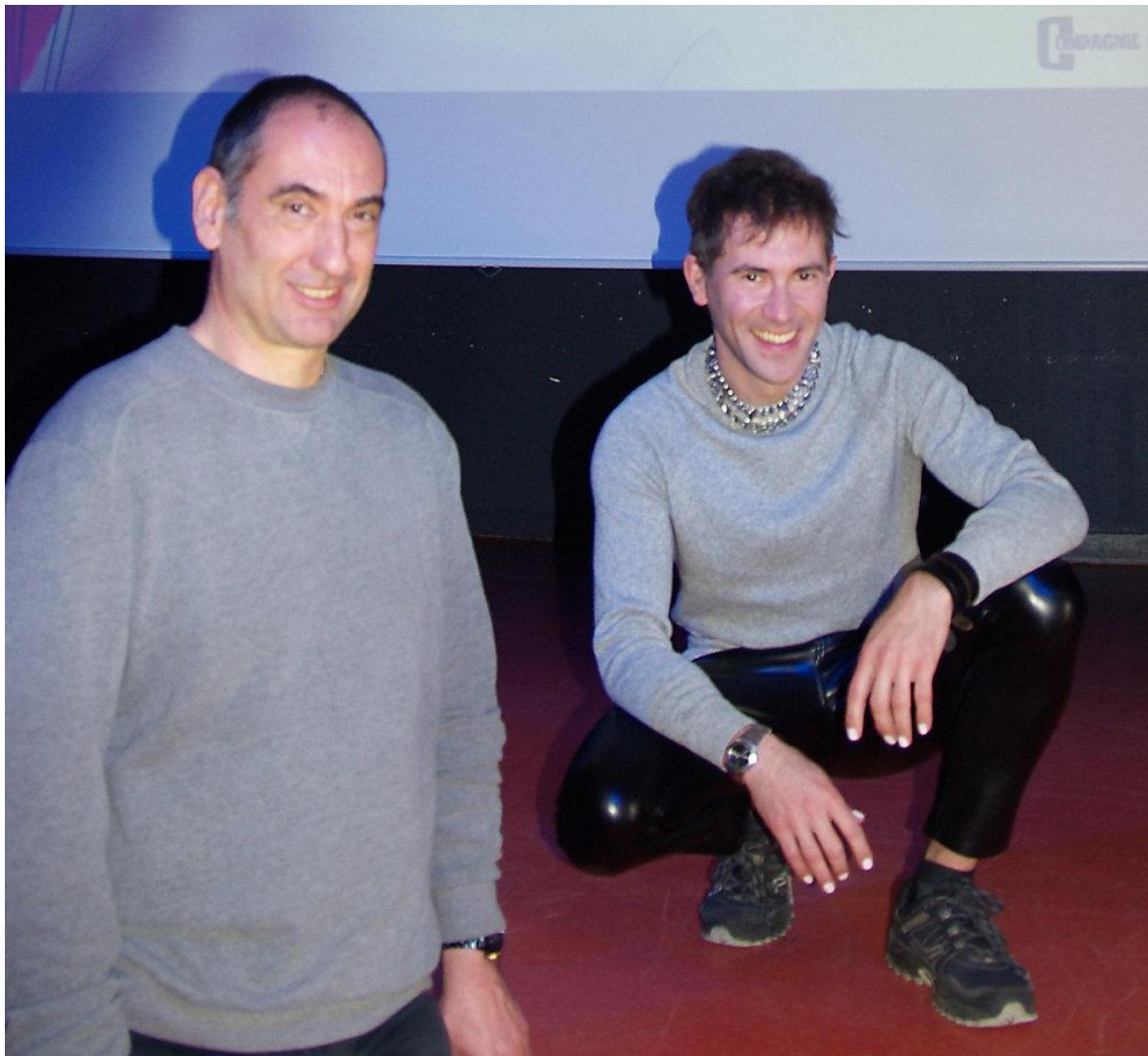
David Gibory, enseignant en histoire au lycée, et sa collègue Nathalie Souard, professeur de français et d'anglais, avaient convié une centaine d'élèves de troisième, de seconde, de terminale ainsi que du CFA pour écouter Nicolas Paquin. « **Cette leçon d'histoire les marquera à coup sûr** », souligne David Gibory. L'orateur sait passer du rire aux larmes et les lycéens ont été captivés par son récit sur les histoires de ces soldats.

## Histoires réelles

Ces récits proviennent des recherches et des contacts que Nicolas Paquin a pu avoir au fil des années. Ainsi, on a pu suivre Ralph, oublié parce que mort en dehors de son rôle de pilote de Hawker Typhoon, un avion de chasse, suivi de Léo Major, qui a fait à lui seul une centaine de prisonniers allemands, ce qui lui a valu un statut de « demi-Dieu » au-

près de ses camarades. L'orateur a aussi présenté les parcours de Jacques Nadeau, qui s'était engagé parce qu'« **il ne supportait pas sa belle-mère** », Robert Boulanger, enrôlé à 16 ans parce qu'« **il ne voulait pas être un déshonneur pour sa famille** » et mort au Débarquement de Normandie ou encore Dollard Ménard, le plus jeune commandant de régiment.

Nicolas Paquin sera présent à Dieppe au mois d'août pour y présenter son spectacle, en public, en mémoire du Raid de Dieppe où, sur les 5 000 Canadiens engagés dans les combats, 907 ont été tués, 2 460 ont été blessés et 1 946 ont été faits prisonniers.



David Gibory, à gauche, est l'un des organisateurs de la venue du passionnant Nicolas Paquin, ici à droite. ©Le Courrier de l'Eure